

ARD SANTEL BREIZ-IZEL

Bulletin mensuel publié par la section N° 1 (Morbihan) du **MOUVEMENT pour la PROTECTION des MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS**

(Association sous le régime de la Loi du 1^{er} Juillet 1901.

Siège social : Hôtel de Ville de Vannes).

Abonnement : 6 mois 50 frs. — Mandat-Carte G. Verdeau-Arradon

Paraît le 15.

Le N° 10 frs.

Notre 2^e réunion mensuelle. — Comme le disait Ard Santel en Juin, la réunion prévue pour le 1^{er} samedi dut être reportée au mercredi 11, la salle de l'Hôtel-de-Ville étant prise le 7. Le changement est survenu in extremis et la plupart des membres ne purent se rendre libre. Les autres, trop peu nombreux, ont dû se borner « à l'expédition des affaires courantes ».

La séance débute à 11 h., sous la présidence de M. Le Diberder. par la réception des nouveaux membres, M^{lle} Dargorne, de Vannes, et MM. Buffet, archiviste départemental d'Ille-et-Vilaine, et de Beaufond, d'Arradon. Des membres associés sont également inscrits.

L'inventaire des monuments religieux Morbihannais est ensuite examiné. Il est déjà très complet pour la région de Port-Louis (M. Buffet) et les paroisses de Carnac et d'Arradon. M. Bouyer présente des photos offertes à l'association.

Un remerciement est voté à M. Le Crédo, de Garches, pour un premier don de 100 francs qu'il veut renouveler chaque mois.

On examine ensuite une proposition tendant à rattacher le Mouvement au Bleun-Brug « pour éviter une dispersion des

Perdre peu à peu tout enthousiasme pour les entreprises désintéressées, n'est-ce pas, inexorablement, se laisser envahir par la vieillesse ?

efforts ». Bien que la majorité des membres estiment qu'une telle fusion n'est pas nécessaire pour coopérer utilement avec tous ceux qui « maintiennent » la Bretagne, toutes les voix n'étant pas connues, la question est renvoyée à Juillet.

A propos du bulletin, M. Le Diberder fait observer qu'il craint que dans le langage courant, Ard, compris surtout dans le sens d'artifices, ne puisse convenir à notre titre. M. Simonnot propose d'améliorer la présentation en agrandissant le format. il exécutera une couverture illustrée. [Appellera-t-on cette nouvelle revue « Breiz Santel » ?]

La question des points de vente est également discutée. *Si des sympathisants acceptaient chaque mois de surveiller la vente d'une dizaine de bulletins dans leur paroisse, ils feraient, au prix d'un petit effort, une œuvre extrêmement utile.*

Enfin la réfection de 4 monuments est décidée pour Juillet et Août, outre celle d'un calvaire à Questembert, en cours par les soins de MM. Simonnot et Héroux (maire de Questembert, membre associé).

Comment nous aider, comment adhérer au mouvement. —

Aux membres *actifs* il n'est demandé aucune cotisation. Ils offrent un concours bénévole.

Les membres *honoraires* ne nous aident que de leurs fonds. Une cotisation de 1.000 est donc raisonnable.

Les membres *associés* ne versent que 50 frs., mais ils ne condamnent pas leur porte après et promettent de nous aider ensuite activement.

N. B. — Les cotisations et les dons peuvent être versés en nature, notamment en matériaux de construction, produits d'entretien (peinture, mastic), outils, etc. A tous, merci.

L'abonnement peut être acquitté en timbres.

LES FONTAINES DU MORBIHAN

Extraits d'une conférence par M. L. ROSENZWEIG

Les fontaines monumentales de pierre sont communes dans le Morbihan ; nous ne signalons que les plus remarquables. Elles se présentent, le plus souvent, sous la forme d'un

édicule carré ou rectangulaire, dont la voûte est amortie par une toiture de pierre à pignons. Fermé sur trois côtés, il donne, par le quatrième, accès à la source qu'il surmonte et dont l'eau est retenue par un puits en maçonnerie ; une niche pratiquée dans la muraille, en face de cette ouverture, renferme la statuette de Notre-Dame ou d'un saint, aux pieds de laquelle, en guise de cul-de-lampe, se trouve assez fréquemment sculpté l'écusson du seigneur jadis propriétaire du pays environnant. L'aspect de l'arcade qui soutient la partie antérieure du monument suffit, en général, pour déterminer la date de sa construction. Au ^{xv}^e siècle, c'est un cintre brisé, (voir Notre-Dame-de-Béquerel en Plougoumelen, Pluvigner, Saint-Adrien en Baud). Cette dernière fontaine, dont le cintre est formé par de gros tores, est surmontée d'une croix de pierre à base ornée de trilobes et dont le sommet porte, sur un chapiteau à tête d'ange, la Vierge et le Christ, couverts eux-mêmes d'un petit pignon à crochets. Au ^{xvi}^e siècle et dans les premières années du ^{xvii}^e, l'arcade est à plein cintre ou à anse de panier, avec accolade au-dessus et pilastres à pinacles sur les côtés, le tout, y compris les rampants du pignon, orné de crosses et de choux, quelquefois même de personnages, d'animaux ou de diverses autres sculptures (voir Notre-Dame-du-Burgo en Grand-Champ, Bieuzy, Notre-Dame-de-Quelven en Guern, Locmaria et Saint-Fiacre en Melrand, Saint-Mériadec en Pontivy, Noyal-Pontivy, Saint-Méen en Plœmel, Saint-Nicodème en Pluméliau). Aux époques suivantes, sauf quelques imitations maladroites, on ne voit plus que le plein cintre ; la niche est flanquée de pilastres et rehaussée d'une coquille.

Parmi les fontaines que nous venons de citer, la plus remarquable est incontestablement celle de Saint-Nicodème :

Ce monument, daté de 1608, se compose, en réalité, de trois fontaines placées côte à côte, les deux extrêmes en retraite sur celle du milieu ; chacune d'elles a son pignon distinct, orné de crosses, animaux, trilobes, personnages, et flanqué de clochetons à sculptures Renaissance ; les arcades sont en plein cintre, à retraites chargées de rinceaux et surmontées d'une accolade à chou et crochets. A l'intérieur de chaque compartiment est une niche avec quelques sta-

tuettes : au milieu saint Nicodème, ayant d'un côté un bœuf, de l'autre un homme et une femme ; à gauche, saint Gamaliel, avec un personnage en prière et un autre qui amène son porc ; à droite, saint Abibon entre deux individus, l'un à cheval l'autre priant.

A la suite des fontaines curieuses par leur architecture, nous mentionnerons, pour mémoire, la source de Saint-Gildas-de-Gavre en Riantec, à laquelle on arrive par un escalier voûté de dix-sept marches ; l'aqueduc, également voûté, de l'abbaye de la Joie, près Hennebont ; le réservoir monolithe de Bubry ; le puits sculpté du château de Kerbiguet en Gourin.

Considérées à un autre point de vue, les fontaines ne méritent pas moins d'attirer l'attention des archéologues. Si toutes ne se trouvent pas dans le voisinage d'une église ou d'une chapelle, nous avons pu constater qu'il n'y avait point de chapelle ou d'église qui, de même qu'elle était toujours accompagnée d'une croix, n'eût aussi sa fontaine particulière, portant le même vocable qu'elle, très rapprochée le plus souvent, quelquefois située à 1 kilomètre de distance, lorsqu'il n'existe pas de source plus voisine. Nous avons même des exemples, chose étrange, de chapelles érigées sur la source elle-même, quels que fussent les inconvénients et les difficultés d'une pareille construction : Saint-Adrien en Baud, Béquerel en Plougoumelen, Notre-Dame-des-Trois-Fontaines en Bignan, sont dans ce cas. Et d'ailleurs, la fontaine monumentale, telle que nous l'avons décrite, avec son architecture, son ornementation, son saint dans une niche en face de l'entrée, son vocable, qu'est-elle, sinon une petite chapelle édifiée sur la source, comme pour rappeler le bâtiment principal dont elle occupe la place véritable et que des raisons toutes matérielles ont contraint d'élever à quelque distance ?

De la forme des fontaines et de leur emplacement nous pouvons conclure qu'elle ont un caractère essentiellement religieux ; cette double observation aurait suffi pour nous les faire classer parmi les monuments de cette nature, lors même que d'autres considérations ne seraient pas venues confirmer pleinement notre opinion à cet égard.

L'une tient encore dans les ruines branlantes de la chapelle Sainte-Anne sur le bord de la route de Pluméliau à Bieuzy, près du magnifique sanctuaire de Saint-Nicodème qui en possède une belle au-dessus du porche d'entrée.

L'autre en Larré, à la chapelle Sainte-Barbe, va probablement quitter les ruines de cette chapelle pour aller à l'église paroissiale embellir une des fenêtres du transept.

Sauvons des ruines de nos sanctuaires où l'indifférence les abandonne, toutes ces beautés du passé qui peuvent orner nos édifices modernes ou restaurer les anciens.

L. SIMONNOT.

Marù en dén santél Nikolazig. — Arlerh er burhudeu digoéhet getou é Kéranna, Nikolazig, dougetoh eit biskoah de viüein pèl doh en dud ha de zerhel doh ur vuhé disorb ha didrouz, e vennas hum dennein a vazé. Monet e hras, én despet d'en tadeu Karm, de zerhel ur gomenandig en doé é borh Pluneret. Inou, èl é Kéranna, ean e ranné atau ol é amzér étré er beden hag el labour, ha de bep kours é hé de huélet é *Vestréz vat* de Gëranna. Er gohoni e arriüas a nebedigeu aveitou, hag un dé benak, uigent vlé arlerh ma oé bet kavet limaj santéz Anna, ean e chomas klan. Kentéh m'en doé gouiet er venéh é oé skoeit get er hlinüed, ind e hras en doug de ganbr er ré klan ag er houvand, hag e geméras anehou er soursi brasan. Er beden e bré liésan, é krciz er gloéz hag er poénieu, e oé en hani e hras hur Salvér ean memb ér jardin Olived : *Men Doué, hou volanté revou groeit!*

Arlerh en dout reséuet get ur fé biù hag ur gred berüidant é sakremanteu devéhan, é koéhas én angoni. Un herrad kent dakor é ineau de Zoué, é splannas ar é fas ul leüiné hemb par ; é zeulegad e oé troeit trema en nean :

— Petra e sellet hui elsé? e houlén getou ur menah souéhet.

Nikolazig e reskond reih ha splann :

— Chetu er Huerhiéz Vari hag en Intron santéz Anna, me Mestréz vat.

Én ur gleuet kement-sé, er menah e rid d'er chapél, ean e gemér inou el limaj burhudus hag e za éndro dedal Nikolazig. Eit gout mar en devehé er labourér testoniet, memb dirak er

marù, er huirioné a rah er péh en doé laret, ean e ziskoas dehou er statu :

— Ha guir é, emé ean de Nikolazig, e hues kavet er limaj men, dré en arben ag er burhudeu e hues disklériet d'emb liés ?

— Ia, e reskondas er labourér.

— Hui e hues perpet er memb konfians é santéz Anna ? Nen doh hui koutant a verùel doh hé zreid, eit hé zrugèrékat ag er gréseu hi des reit d'oh épad hou puhé ?

— Ia, e reskondas hoah Nikolazig.

-- Hama, mem brér, arriù é en ér de vonet devat Doué ; boket enta de dreid er Limaj santél.

Ean er groas get karanté ha respet. Nezé é kollas er gonz hag un nebed arlerh é treménas. É varù e arriùas d'en 13 a viz mé 1645, d'ur guénér. Interret oé bet en treno, él léh m'en doé kevet er limaj burhudus.

S. SÉVENO.

Nos Pardons

Avez-vous de belles fêtes — Pour honorer vos patrons.

Et pour mettre en l'air les têtes — Avez-vous de vrais pardons ? (Brizeux).

2^e dimanche de juillet (13) :

N.-D. des Fleurs, à Languidic.

N.-D. du Cloître, au Bot-Ségalo, en Grand-Champ.

3^e dimanche (20 juillet).

N.-D. de Burgo, en Grand-Champ.

Saint-Christophe, à Muzillac.

25 juillet : ouverture du pardon de Sainte-Anne d'Auray.

26 juillet : *pardon de Sainte-Anne*.

Samedi 2 août, St-Nicodème, Pluméliau.

Dimanche 10 août :

Sainte-Radegonde, Le Sourn, en Pontivy.

Sainte-Marguerite, à Mendon.

Pour alimenter cette rubrique mensuelle, vous qui aimez nos pardons, envoyez-nous la liste des assemblées de votre paroisse avec leur date traditionnelle. Merci.

Communiqués

De Carnac : La chapelle Saint-Michel (Suite). —

Mais il y avait deux malheurs. Alors que dans l'ancienne chapelle la toiture reposait sur une corniche de pierre qui ne laissait pas passer l'air en dessous, dans la nouvelle le toit reposait directement sur le mur. Le vent circulait la-dessous comme il voulait. Je me souviens avoir dit à l'abbé Dréano, ce jour-là : « Il est plutôt drôlement fait leur toit, à vos ouvriers. Ils n'ont pas l'air de se douter du vent qu'il peut y avoir par ici, dès l'automne. — Oui, fit-il ; je crois que j'aurai à intervenir. Ce sont des Italiens qui ont fait ça. » A part moi, je trouvais un peu désagréable que dans cette Bretagne surpeuplée, et à Carnac pour finir, il ait fallu s'adresser à des étrangers d'origine lointaine qui ne connaissaient rien au climat d'occident ; mais je n'avais rien à dire.

Comme il l'avait prévu, le recteur, dès l'année suivante, dut faire améliorer la toiture. On réussit à la rendre étanche au vent qui s'engouffrait dessous. Mais quinze ans ne s'étaient pas écoulés qu'on découvrait autre chose. L'architecte, Breton celui-là, avait cru bien faire en précisant que les crochets des ardoises seraient en cuivre rouge inoxydable. Hélas ! on ne peut pas tout avoir : si le cuivre rouge est bien inoxydable à l'air marin, il n'en reste pas moins très malléable. Et sous le vent furieux de l'Atlantique les ardoises clapotèrent patiemment, si bien qu'un à un les crochets de cuivre s'ouvrirent. Bientôt les ardoises prirent leur vol.

C'est pendant la guerre que le malheur se manifesta. Il n'était guère question de réparer. Vinrent la Libération et le Siège de Quiberon. Un groupe quelconque de militaires s'installa au Tumulus Saint-Michel. Voyant l'état de la chapelle ils achevèrent de dégarnir le toit de la sacristie pour réparer le toit voisin. Mais ils sont partis, la paix est venue, le vent ne veut rien savoir ; il reprend ses droits, et une à une les ardoises remises s'en vont, emportées. La chapelle est abandonnée.

D'ailleurs, il n'y a pas que le vent à être nuisible.

(A suivre).

Yves LE DIBERDER

Membres honoraires :

Comte J. de Hennezel d'Ormois, Auray.

M. Le Léannec, sénateur du Morbihan, Caudan.

M. Gesbron, Kerlann, Arradon.

En ce mois de juillet, que domine la fête de Sainte Anne, on a déjà trouvé ici la scène de la Mort de Nicolazic, où le voyant atteste une dernière fois la vérité des apparitions du Bocenno. — Pour les pèlerins de Ker-Anna, voici le cantique chanté tous les ans d'habitude après la grand'messe :

O Reine chérie de l'Arvor. — Mère de compassion — sur la terre comme sur la mer — protégez vos enfants.

Santez Anna, Rouannéz en Arvor.

Diskan

O Rouannez karet en Arvor
O Mam lan a druhé,
Ar en doar ar er mor,
Goarnet hou pugalé.

1. — Intron Santez Anna
Ni hou ped a galon,
Get joé ni um laka
Edan hou koarnasion.

2. — Hou kalon zo digor
Eit ol er Vretoned ;
En dud ag en Arvor
Hou gar eùé perpet.

3. — Patroméz Breih-Izél,
Doh-oh en des rekour
Hos Arvoriz fidél :
Reit dehé hou sekour.

4. — Intron lan a zoustér,
É ol hou dohérien
Diskoeit én hor hevér
Gelloud hou pedenneu.

5. — E labourieu kalet
E trémén hur buhé :
Doh pep droug, Mam karet,
Gourantet ni bamdé.

6. — Hur horv hag hun inéan
E bloestramb d'oh get joé ;
O Mam, e lein en néan
Sellet ni get truhé.

7. — Goulennet ma veemb.
Ol kristénion gredus.
Ha ma hélieemb
Perpet lezen Jésus.

8. — Goarantet ni, o Mam,
Doh er péhed marùel
Eit m'hor havou divlam
Er Barnour éternèl.

Vous avez foi en la Bretagne

Vous aimez ses monuments religieux

Breiz Santel sera votre revue.

(A partir du mois prochain, Ard Santel paraîtra en effet sous le titre de Breiz Santel).